

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 95 (1986)
Heft: 2

Artikel: Première à Savognin
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682118>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REPORTAGE

De -er

Jamais les habitants de Savognin ni les amateurs de sports d'hiver, ni les hommes ni les femmes, ni les jeunes ni les ainés, n'auraient imaginé que les activités de la Croix-Rouge suisse et de ses membres corporatifs étaient aussi variées, aussi animées, aussi modernes et aussi proches de la réalité quotidienne.

La première qui a eu lieu à Savognin sous le patronage de la section des Grisons, à laquelle il convient ici de rendre hommage, fut une réussite totale. C'est la première fois que la multiplicité des activités de la CRS a été révélée au public sous la forme d'illustrations significatives et de textes bien faits, réunis en une grande exposition qui s'est tenue à l'intérieur et aux abords de la salle polyvalente de la localité. Cette exposition a montré clairement deux choses: la Croix-Rouge est active, elle touche à tous les domaines de l'activité humaine; et chacun de nous est appelé un jour ou l'autre à entrer en contact avec ses services.

De nos jours, le mot «Croix-Rouge» évoque uniquement pour la plupart des gens, le Service de transfusion de sang ou des collectes. En revanche, on ignore pratiquement qu'il englobe un large éventail de services sociaux, que les cours organisés par les sections sont un élément important du système social de notre pays, que les opérations de secours en cas de catastrophe et dans le cadre de projets de développement à long terme à l'étranger, sont des œuvres de pionniers, et, enfin, que le Service de la Croix-Rouge a une mission bien définie au sein de la grande organisation.

L'exposition spéciale consacrée à Savognin, aux douze professions de la santé non médicales réglementées, surveillées et couronnées par un diplôme de la Croix-Rouge, a connu un vif succès. Les classes des écoles sont arrivées en masse, accompagnées des enseignants. Dans cette localité, qui était autrefois une commune paysanne d'une capacité d'hébergement d'à peine 100 lits, devenue aujourd'hui un centre touristique au cœur des montagnes d'une capacité de 7000 lits, le choix d'une profession pose des problèmes particuliers.



Savognin sous le signe de la Croix-Rouge

Première à Savognin

Du 7 au 12 janvier derniers, la Croix-Rouge suisse a établi ses quartiers à Savognin, station de sports d'hiver bien connue du centre des Grisons, mais aussi chef-lieu d'une petite région de langue romanche. L'exposition itinérante de la Croix-Rouge suisse a connu un vif succès, notamment auprès des jeunes. L'occasion pour la rédaction d'Actio de découvrir la population de la région et de percevoir les craintes et les espoirs pour l'avenir.

Quelle profession permettra plus tard de trouver du travail dans la région? Là est la question face au danger que constitue l'exode vers la vallée.

Surmiran

Les habitants de Savognin parlent le Surmiran. Il n'existe pas moins de cinq langues rhéto-romanes. On parle le Surselvan dans le nord-ouest du canton, le Vallader dans la Basse-Engadine, le Putèr dans la Haute-Engadine, le Surmiran (à Savognin, on l'appelle le «Surmiran») dans l'Oberhalb-

stein (vallée de l'Albula et certaines régions du centre du canton), et le Sutselvan dans les autres régions du centre. Ces cinq langues écrites rhéto-romanes comportent entre elles de telles différences qu'un même mot peut avoir un autre sens dans chaque dialecte, ce qui peut être source de malentendus.

La langue rhéto-romane puise ses racines dans la langue rhétique d'origine et le latin populaire des Romains. Aujourd'hui, environ, 51 000 Suisses parlent la quatrième langue nationale, ce qui cor-

Lors de la soirée officielle du 9 janvier, une salle pleine à craquer et un public en or ont réservé un excellent accueil aux orateurs: Sep Guetg, Président de la Commune de Savognin; Kurt Bolliger, Président de la Croix-Rouge suisse; D' Domenic Scharplatz, Président de la section CR des Grisons; Toni Grab, du Club alpin suisse et Urs Ochsenbein, de la Société suisse des chiens de catastrophe.



Les élèves de l'école secondaire espèrent trouver plus tard du travail dans la région, dans les professions choisies.

Rangée supérieure, de gauche à droite: Enrico Uffer, charpentier, Battista Spinas, agriculteur, Peter Andreas Cott, enseignant.

Rangée du milieu: Franco Spinas, enseignant, Patrick Willi, mécanicien sur auto, Franca Albertini, hôtellerie, Rosmarie Lisignoli, agente de voyages.

Rangée inférieure: Gilda Iseppi, hôtellerie, Judith Schaniel, employée de commerce, Floriana Poltera, employée de commerce, Dahlia Gruber, vendeuse (boutique de mode), Baba-Antonia Wasescha, employée de commerce, Martina Kräli, coiffeuse.



L'exposition «Au carrefour de la technique et de l'humain» incitera peut-être trois jeunes filles à opter pour une profession de la santé non médicale. Ce sont Daniela Thomann, sage-femme, Sandra Kolb et Jacqueline Schmid, infirmières en pédiatrie.



Ils savent qu'ils n'ont que peu d'espoir de trouver une place dans l'Oberhalbstein: Othmar Spinas, maître secondaire; Linus Joger et Hans Sonder, tous deux électroniciens.

Christine Perisa, d'Igis près de Landquart, infirmière SIG, qui vient de mettre sur pied un service de coordination destiné à la section grisonne, n'a pas seulement présenté le film sur les perspectives existant dans le domaine des professions de la santé; elle a aussi répondu à toutes les questions des jeunes intéressés.

